

cet orage. Quant aux autres raisons qui l'ont porté a cela Il me faudroyt plus de temps que J'en ay peur vous les desdire, outre que ne seroyt ... [?]² de vous les estaller, laissons donc tout cela a part J'adjousteray encores pour combattre les faibles opinions de voz peuples que c'est une sottise de blasmer ceux qui font la guerre puis que c'est un dez fleaux dont Dieu se sert pour nostre chastiment, Il fault nous blasmer nous mesmes et nous amander affin de prevenir son jeu, Si la Relligion semble souffrir quelque chose ce n'est que pour se rellever plus glorieusement outre qu'il est Impossible de chastier les meschans sans que les bons patissent quant et quant Mais tout cela se fait par la providence de Dieu et qu'ilz ne croient pas que le Roy n'aye aultant de soing de la Relligion que le plus zelé relligieux d'Allemagne, l'on verra par la suite comme Il se comportera en cett'affaire, Je n'auroyt Jamais fait si Je vouldoyz vous dire tous mes sentimens sur ce point Il est temps que Je finisse en vous assurant que la voyture part demain et M.^r l'Ambassadeur quelques Jours apres lequel prend la route de Lyon, Des nouvelles de la Cour" würden ihm bestimmt von seinem Bruder, [dem Gardelt. H e i n r i c h I. Zurlauben], zugehen. Mit der Bitte, [dem Luzerner Ratsherrn Jost] B i r c h e r, seine Grüsse zu übermitteln, endet das Schreiben.

1) s. EA V 2, 877 c, 897 c

2) *refroye Juchre Mintruan.*

Original, mit Siegel - AH 62, 232-233

128

[1634]

A

SCHREIBEN [VON AMMANN VON STADT UND AMT ZUG, BEAT II. ZURLAUBEN, AN DEN A.O. SAV. AMBASSADOREN CARLO EMANUELE MARCHESE DI PALLAVICINO]

"Après la premiere qu'il a pleu a ... [V.Ex.] de m'ecrire De Baden avec celle de Madame Royale [C h r i s t i n e d e F r a n c e] J'ay employé mes soins De la sorte et avec une telle disposition, que hyer en plein Conseil [=Stadt- und Amtsrat], que j'ay convoqué, on a consenty a la demande: et recherche [das Bündnis zu erneuern], laquelle bien que raisonnable, pouvoit estre subiecte a quelques difficulté: au temps, & occurences que nous sommes [- Bedrohung der eidg. Grenzen durch schwed. und österreich. Truppen -]: si

